

interurbain transmet au dispositif éloigné. Celui-ci les convertit en données convenant à la machine de bureau employée. On prévoit que, d'ici dix ans, le nombre de communications établies ainsi directement d'appareil à appareil équivalra à celui des appels interurbains ordinaires.

De nouveaux services facultatifs dont on prépare activement les plans et les travaux pratiques, assureront plus d'expansion et de choix dans le domaine des appels interurbains. Un de ces services permettra aux abonnés d'appeler, au tarif uniforme, n'importe quel endroit du Canada et, éventuellement, n'importe quel endroit du Continent. Le prix de ce service sera établi d'après la distribution et le nombre d'appareils téléphoniques dans la région choisie. Un autre service permettra aux abonnés de louer une bande de fréquences qu'ils pourront utiliser pour les communications appropriées à leur activité: voix, télétypie ou renseignements chiffrés. L'utilisation d'une bande coûtera moins cher aux abonnés que s'ils louaient tous ces services séparément.

La composition toute numérique, — sept chiffres, au lieu de deux lettres et cinq chiffres, — a été mise en service dans de nombreuses villes du Canada et des États-Unis. On l'adopte petit à petit afin d'obvier à la pénurie éventuelle d'indicatifs. A l'échelon continental, le total des indicatifs s'en trouvera presque doublé et la composition sera plus précise.

L'expansion des industries vers le nord a forcé à y étendre le service téléphonique. La *British Columbia Telephone Company* exploite sur la côte occidentale un réseau radiotéléphonique de Vancouver à Kitimat. Uranium City, dans le nord de la Saskatchewan, située dans une vaste région de fondrières et de marais est reliée à Prince Albert (Sask.) par radiotéléphone. Au Manitoba, le radiotéléphone relie un grand nombre de localités et de chantiers isolés et assure la communication avec les avions et avec les bateaux sur le lac Winnipeg. Goose Bay (Labrador) et la région de Schefferville (limitrophe du Québec et du Labrador) sont aujourd'hui en liaison téléphonique immédiate avec le reste du monde grâce au réseau hertzien qui part de la ville de Québec et passe par Sept-Îles. Un branchement, construit en 1959, étend l'interurbain au nouveau centre minier de Gagnon (P.Q.). La même année, la Compagnie de téléphone Bell du Canada a ouvert son central le plus septentrional, soit à Frobisher, dans l'île Baffin.

L'inauguration en 1961 d'un service radiotéléphonique dans l'immense région de la rive québécoise de la baie d'Hudson et du littoral de l'Atlantique au Labrador a marqué une nouvelle expansion du réseau septentrional. Le réseau radiophonique raccordé directement à l'interurbain permet la communication entre cette région peu peuplée et presque tout le reste du monde civilisé. Le point central du réseau est situé près d'Alma (P.Q.). Il dessert tous les établissements qui désirent utiliser le service, où qu'ils soient situés dans les milliers de milles carrés de la région. Le service radiotéléphonique sera étendu au fur et à mesure des besoins des localités déjà existantes ou nouvelles.

Les téléphones canadiens assurent à l'industrie et au commerce une foule de services. Des circuits spéciaux pour la tenue de conférences peuvent être installés rapidement qui permettent aux participants éloignés de discuter d'affaires sans avoir à se déplacer. La téléphoto et le fac-similé assurent un service direct de photocopie. Des installations radiophoniques relient le voyageur au réseau de téléphone régulier et maintiennent en liaison des usagers tels que les services de voirie, les sociétés de camionnage et de construction, les services d'incendie, d'ambulance et de police. Les sociétés d'oléoduc utilisent aussi le service pour tenir en contact le bureau-chef, les réservoirs d'entreposage, les stations de pompage et les postes de contrôle.